

Revue de Presse

Pan pot ou modérement chantant

création 2009

TELERAMA - Décembre 2010

« On dira donc une fugue lumineuse pour évoquer l'envolée de ce Petit Travers, collectif de jeunes jongleurs et musiciens, dans laquelle la profusion des balles fait écho à la sincérité des notes. Tandis qu'une jeune femme égrène, imperturbable, ses notes au piano, trois garçons essuient sans vaciller une averse traçante... Une proposition légère, fluide, dont le titre apparaît comme un hommage crypté au pianiste Glenn Gould. »

Stéphanie Barrioz.

LA DEPECHE DU MIDI - 25 octobre 2009

JONGLEURS D'ETOILES

« Il y a de la magie dans ce spectacle. Beaucoup d'humour aussi, une beauté singulière et une indéniable virtuosité. « Pan-Pot ou Modérément chantant » est une création autour du jonglage qui s'efforce d'effacer la performance et parfois même le performeur, au point de montrer souvent les trois artistes de dos. C'est le ballet des balles qui tient ici la vedette. Dans ce spectacle, elles s'autorisent la fuite hors-champ, rebondissent, roulent au sol pour mieux se laisser rattraper ... On les voit filer vers les coulisses, traçant des lignes blanches sur rideau noir, étoiles filantes que les jongleurs aident à reprendre leur envol.

Plus tard, en petits mouvements agités, elles parviennent à reproduire une discussion agitée entre les trois hommes. Puis les voilà qui accompagnent un ballet précieux du XVIIe siècle, redonnent vie à un jongleur, explosent en feu d'artifice, circulent comme un fluide, suspendent le temps au sommet d'une courbe, s'évadent en pluie jubilatoire. La pianiste Aline, longs cheveux et robe rouge, accompagne leur mouvement et celui des trois artistes. [...] Formel et d'une élégance surannée, un peu mimes et parfois clowns, façon personnages de films muet, Julien, Denis et Nicolas ont créés une œuvre belle et fascinante. »

LE MONDE - 16 Juillet 2011

Nous pouvons imaginer que les balles sont en train de fuser avec nos regards, qu'elles nous traversent avec pour seul objectif, faire rebondir sur la scène, notre petit chaos supplétif, nos insoumissions, nos bégaiements, nos chutes, et nos suspensions.

[...] Un spectacle si fin, si intelligent que le décrire c'est un peu mordre une pomme sans la regarder, il faut s'y rendre comme pour un rendez-vous au clair de lune, en amoureux transis, les yeux levés vers le ciel des jongleurs.

LA TERRASSE - novembre 2011

Une très belle découverte pour une pièce d'une rare exigence dégageant toute la beauté et la virtuosité du pur jonglage. Ici, c'est le rythme et la ligne qui dominent, en coïncidence totale avec les propositions du piano qui regarde le plateau en avant-scène. Les balles fusent, tout autant verticales qu'horizontales, dans une mécanique excessivement bien huilée, jusqu'à la profusion et le chaos.

N. Yokel